

Eveillez-vous, échos de la patrie

Retentissez à nos joyeux refrains !

Chants exhalés de notre âme attendrie,

Envolez-vous jusqu'à des cieux sereins !

N'envions plus à quelque autre rivage

Celui que tous nous appelions un jour ;

Car arrêtant parmi nous son voyage,

Dieu le redonne à notre amour !

Nous avions dit : « Pendant sa longue absence

Il a sans doute oublié son pays !

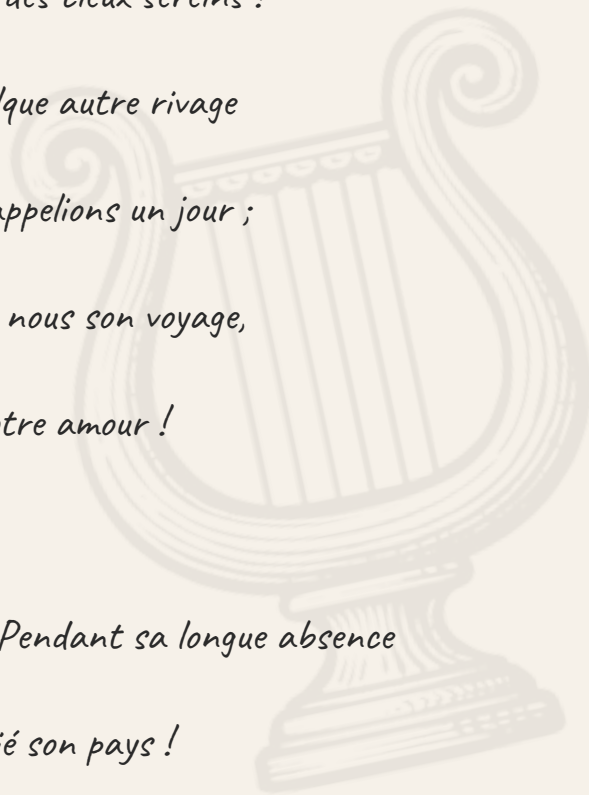
Il ne sait pas qu'aux lieux de sa naissance

Il a laissé des regrets, des amis ! »

Mais le voici ! nos chansons les plus saintes

Peuvent enfin saluer son retour ;

Oui, notre joie a surpassé nos plaintes,



Il se souvient de notre amour !

L'œil attaché sur la divine étoile,

Maître bien cher, il vient guider nos pas ;

Notre avenir n'a plus de sombre voile ;

Son beau chemin ne nous manquera pas.

Oh ! puisse-t-il, de la céleste aurore,

Nous guider tous jusqu'au céleste jour !

Et veuille Dieu longtemps, longtemps encore

Le conserver à notre amour !

Henri Durand (1818-1842)

